

« elles ne devaient faire qu'un seul corps dans les assem-
 « blées ecclésiastiques et les processions générales, elles
 « n'auraient aussi pour tout étendard que la croix de
 « l'église primatiale, quoique chacune eût sa bannière...

« Toutes ces belles marques de l'union, qui était en-
 « tre les quatre églises, qui composaient pour lors tout
 « le clergé de Lyon, ont subsisté jusqu'à la fin du xiii^e
 « siècle, sans aucune altération, et la sécularité qui
 « acheva de s'y établir, environ le même temps, comme
 « elle avait fait dans plusieurs églises, n'apporta aucun
 « trouble, ni aucune discordance, à la belle harmonie
 « avec laquelle elles avaient chanté jusqu'alors.

« La commende, que le milieu du xvi^e siècle vit venir
 « dans l'église de la Platière, ne fut pas si paisible que la
 « sécularité pour la troisième fille de votre église pri-
 « matiale; car étant malheureusement tombée entre les
 « mains de certains prieurs, qui cherchaient plus leur
 « intérêt particulier que celui de leur église, la mirent
 « dans une confusion étrange; ils se rendirent maîtres
 « de tous les biens qu'elle tenait de la libéralité de vos
 « saints prédécesseurs et de la piété de leur chère épouse,
 « et ils en aliénèrent les biens.

« Vous ne souffrirez plus, monseigneur, une si étrange
 « confusion, maintenant qu'elle est venue à votre con-
 « naissance; votre honneur et votre gloire sont toutes
 « deux intéressées (sic) à faire rendre à votre fille les
 « honneurs qui lui sont dus dans vos processions solen-
 « nelles, et les suppliants qui ont le bonheur de vous
 « avoir pour père, ont aussi lieu d'espérer de votre
 « grandeur un jugement favorable, et qu'en conséquence
 « il vous plaira d'ordonner qu'il leur sera permis de se